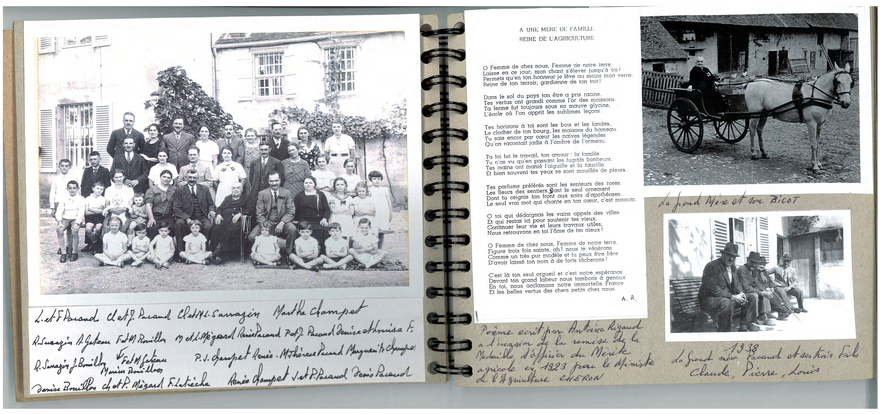
Des hommes

L'élevage : une affaire de famille



La reconstitution des biographies familiales met en évidence les liens existants entre les familles. Au sein de cette société d'interconnaissance, qu'est le monde des sélectionneurs, les échanges ne portent pas uniquement sur des animaux. Les alliances matrimoniales sont fréquentes entre fils et filles d'éleveurs.

Les quelques extraits de biographies familiales proposés ici témoignent du rôle de grandes lignées de sélectionneurs dans le développement de l'élevage charolais. Une présentation exhaustive n'était pas envisageable en termes de temps et de coût. Le choix des exemples a été directement influencé par la documentation disponible. De nombreuses familles ont laissé peu de traces de leurs activités. Certaines ont abandonné l'élevage. D'autres ont disparu.

La famille Farnier (Saône-et-Loire)

Jean-Marie Farnier (1854-1937) s'installe au domaine de Boyer, à Hautefond en 1875. Il est l'un des premiers éleveurs à inscrire ses animaux au *herd-book*. L'une de ses bêtes y porte le n°6. En 1885, la famille s'établit à La Prie, à Versaugues. Pierre (1879-1970), fils de Jean-Marie, s'installe au domaine d'Arcy, à Vindecy, comme métayer, en 1905, avant de revenir dans la ferme paternelle en 1921. Son fils Jean, né en 1906, lui succède en 1946. Pierre et Jean mettent en œuvre une sélection fondée sur les critères de l'époque : le coup d'œil, le toucher et la mémoire, tout en dosant subtilement le squelette et la viande. Pierre Farnier reçoit, en 1946, la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur pour son travail de sélection. Parmi les animaux qui ont fait la réputation de l'élevage Farnier : Enchanteur (25 premiers prix, 20 prix d'ensemble à la fin du XIXe siècle), Brutus (vers 1900), Dactylo (années 1920), Navet (années 1930), Bucéphale (années 1940).

Charolles, fin XIXe siècle

Charolles, fin XIXe siècle

Charolles, fin XIXe siècle

Dactylo à Pierre Farnier, de Versaugues
1er prix, Charolles, 1927

Charolles, fin XIXe siècle

Francine Gayet, épouse Pacaud

Charolles, début XXe siècle

La famille Pacaud (Saône-et-Loire)

Née en 1869 à Saint-Symphorien-les-Charolles, Francine Gayet, épouse de Denis Pacaud, d'Oyé, est la première femme à inscrire son troupeau au *herd-book*, suite au décès de son époux en 1914. Elle élève dix enfants en même temps qu'elle dirige l'exploitation de Brêches, à Charolles, appartenant à la famille Meaudre. Elle conduit ses bovins et ses volailles aux concours et remporte de nombreux prix. Elle reçoit du ministre de l'agriculture, en 1923 à Charolles, les médailles du mérite agricole, du mérite et de la famille nombreuse qu'elle arbore fièrement sur les photos. Fait rare pour l'époque, elle fume la cigarette et joue aux cartes mais n'en est pas moins une excellente cuisinière ! En 1928, son fils Louis lui succède à la ferme de Brêches, tandis que, parmi ses autres enfants, Pierre s'installe à Juchaud (Viry) et Claude à Corcelles (Charolles). À la génération suivante, Jacques (Brêches) et Paul (Chaux, Viry) participent ensemble aux concours jusqu'en 1973, sous la dénomination « Pacaud frères ». Leur élevage est l'un des plus réputés du Charolais. Aujourd'hui, Philippe, à Corcelles, et Jean-Luc, à Brêches, poursuivent la sélection.

PAYS Charolais BriOnnais
une nouvelle qualité de Ville
www.charolais-brionnais.fr